

Rentrée littéraire d'hiver 2024

Pour cette première rentrée des auteurs de l'année, Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture propose une rencontre avec les écrivains de la rentrée littéraire d'hiver.

 **lundi 22 janvier**

 Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon

- 17h30 : accueil
- 18h : présentation des romans par les auteurs
- 20h : apéritif autour des auteurs

Modération : Danielle Maurel

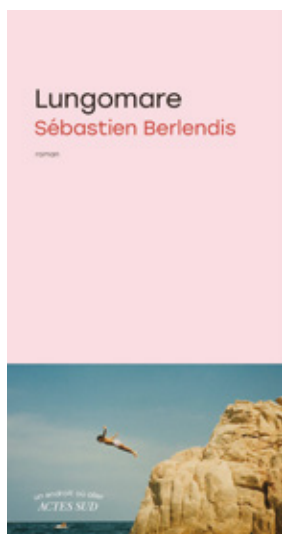
L'occasion pour tous, libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires, enseignants, documentalistes, médiateurs du livre... de découvrir ces romans qui vont marquer la rentrée 2024, d'échanger avec les auteurs, de prendre des contacts, de faire des projets, d'organiser des signatures et des rencontres.

Inscription en ligne et liste des auteurs présents sur

 auvergnerrhonealpes-livre-lecture.org

Remerciements aux auteurs et aux éditeurs : Actes Sud, Christian Bourgois, Éditions du sous-sol, Eyrolles, La Fosse aux ours, L'Iconoclaste, Louise Bottu, La Manufacture de livres, La Part commune, P.O.L, Serge Safran éditeur, Robert Laffont, Seuil et Verdier.

Premières phrases *À vingt ans, corps fins pas encore bronzés par le soleil d'été, mes parents promènent leur amour de jeunes adultes sur les routes de la côte ligure, s'arrêtent à la fin du mois de février, à l'hôtel Morandi de San Remo, vieil hôtel de famille construit, comme il est écrit à l'entrée, en 1894; de style Liberty, façades de couleur beige, fenêtres et persiennes vertes, des drapeaux internationaux trônent au-dessus du porche en verre. Le Morandi impose sa silhouette de petit palais sur le Corso Matuzia en retrait de la Via Aurelia, cette première route d'Italie maintes fois empruntée qui finit à Rome; j'occupe la chambre 208, front de mer, couvre-lit à fleurs jaune pâle, pâle comme un ciel et un horizon de fin d'hiver.*



80 pages • 14,50 €
En librairie : 3 janvier

Plein été. Le *lungomare*, la promenade du bord de mer, s'étire sous le soleil familial de la baie de Gênes, où les souvenirs de la jeunesse radieuse des parents de l'auteur épousent les méandres de la via Aurélia, ses anciens palais, ses corniches et ses stations balnéaires. Une virée italienne entre songe et fantasma, acoustique des années 1970 et photographie solarisée, désinvolture et mélancolie.

L'auteur

Né à Avignon, Sébastien Berlendis est professeur de philosophie à Lyon. Venu à l'écriture par l'image, il a souvent exposé son travail photographique et est l'auteur de plusieurs romans notamment *Maures* (2017) et *Revenir à Palerme* (2018) aux éditions Stock. Chez Actes Sud sont parus *Des saisons adolescentes* ainsi que *Seize lacs et une seule mer*, en 2020 et 2021.



© Fabien Muscio

Premières phrases *La masse gisait devant eux, entre les feuillages, énorme au milieu des champs.*

Des branches, de la terre mêlée à de la paille calcinée, des morceaux de grillage, et puis quatre ou cinq palettes défoncées ; au centre, un miroir, dont la surface restée intacte faisait comme une plaque lumineuse au milieu du chaos.

Laurence interrogea Loïc du regard.

Depuis trois kilomètres qu'ils suivaient la départementale de Dufresnoy à Augerac, des détritrus de plus en plus nombreux s'amoncelaient dans les fossés.



288 pages • 20 €

En librairie : 11 janvier

Yohann Bellanger, un gamin de seize ans, par un mélange de provocation et de révolte, s'est engagé dans une ZAD. Un soir, les CRS débarquent, lacrymos, grenades, blindés. Lorsqu'à deux heures du matin, les ombres des combattants se retrouvent entre les fumigènes, Yohann manque à l'appel. Il est resté à terre, le corps disloqué, dans une mare de sang. Sortira-t-il du coma ? Dans quel état ? Pour ses parents, le choc est brutal. La détresse de Laurence, sa mère, la conduit à la ZAD pour découvrir où a vécu son fils. Loïc, le père, camionneur obsédé par l'idée de donner à sa famille une vie meilleure, se mue en un forcené hostile aux militants. La vie a suspendu son cours, l'attente est insoutenable, et pourtant il faut attendre, et répondre aux questions de la petite sœur qui cherche son grand frère et qui ne comprend pas...



© Adélaïde Yvert-Mayet

L'autrice

Anne Boquel est professeure de lettres et vit à Lyon. Elle a publié son premier roman, *Le Berger*, et a cosigné avec Étienne Kern, auteur de *Envolés*, plusieurs essais littéraires, dont *Une histoire des haines d'écrivains* et *Les Plus Jolies Fautes de français de nos grands écrivains*.

Premières phrases *Cet été fut particulièrement long et difficile. La sécheresse, comme un front de guerre totalement inconnu, de nous, gagna de toute part du terrain. Dans la mare devant la maison l'eau ne cessait de s'assombrir, s'ensasant par endroit, ne laissant qu'un faible réduit aux alevins et aux carpes. Les plus grosses nageaient de biais pour éviter la boue. Une odeur de fange arrivait vers le soir. Ce qui augmenta notre angoisse. Gênées, empêtrées par ce manque de place, les carpes se regroupaient très en deçà de leurs parcours. Cela m'attristait de les voir faire. Moi, qui d'habitude tiens au fil de l'été plusieurs fers au feu, je me sentais sans énergie.*



100 pages • 16 €
En librairie : 11 janvier

C'est une histoire d'amour authentique qui transcende la maladie et le temps, qui rappelle la puissance des liens profonds et des passions longuement partagées.

Patrick Cloux signe ici un roman émouvant sur le deuil, qui met en contraste la courte temporalité d'une vie de couple face à l'intemporalité de la littérature.

L'auteur

Patrick Cloux est né en Auvergne en 1952 et habite dans le Puy-de-Dôme. Après des études de philosophie, il consacre une dizaine d'années à charger à son rythme les étagères de sa propre bibliothèque, avant de devenir employé de librairie puis représentant d'édition. Il a publié de nombreux textes, principalement aux éditions Le Temps qu'il fait. Ses deux derniers récits *Trois ruches bleues* et *Une sobriété heureuse* ont paru en 2021 et 2022 à La Fosse aux ours et au Mot et le reste.



© DR

Premières phrases *Car c'est ainsi que les hommes naissent, vivent et disparaissent, en prenant avec les cieus de funestes engagements : leurs mains caressent et déchirent, rendent la peau si douce qu'on y plonge facilement des lances et des épées. Rien ne les effraie sinon leur propre mort, leurs doigts sont plus courts que ceux des grands singes, leurs ongles moins tranchants que ceux des petits chiens, pourtant ils avilissent bêtes et prairies, ils prennent les rivières, les arbres et les ruines du vieux monde. Ils prennent, oui, avec une avidité de nouveau-né et une violence de dieu malade, ils posent les yeux sur un carré d'ombre et, par ce regard, l'ombre leur appartient et le soleil leur doit sa lumière et sa chaleur.*



150 pages • 17,90 €
En librairie : 11 janvier

La mère connaît la langue des choses cachées. On l'appelle dans la nuit, elle vient à la tombée du jour. Elle soigne, répare ce que la folie et la fureur des hommes ont abîmé, accompagne la mort. Et elle repart avant le lever du soleil. C'est son travail. Elle transmet son don jour après jour à son fils, dans le silence.

Cette nuit-là, on appelle la mère dans le hameau du Fond du Puits, et c'est le fils qui part. Pour la première fois, il est seul. Et comme toutes les premières fois, rien ne se passe comme prévu. Le fils découvre que la mère a fauté dans ce village, des années auparavant.

Elle a laissé une douleur indélébile. Elle ne lui avait jamais rien dit. Le fils a jusqu'à l'aube pour réparer le mal. Comment agit-on contre sa mère, contre celle qui nous a tout appris ? Comment sait-on ce qui est juste ?



© Laura Stevens

L'autrice

Poète et romancière, Cécile Coulon vit dans le Puy-de-Dôme. Depuis ses seize ans, elle creuse son sillon, explore la ruralité, le corps, la sensualité et la brutalité des actes, la puissance poétique de la nature. *La Langue des choses cachées* est son troisième roman publié à L'Iconoclaste.

Premières phrases *J'ai de la chance, ce matin elle est là. Le teint mat, un air sérieux, des cheveux bruns. Elle est protégée des pieds à la tête contre le froid, elle porte un bonnet. Pour ne pas la déranger, je me suis caché derrière un arbre. À vrai dire, ce n'est presque rien, un geste, un détail, mais il fait passer un brin de lumière dans la grisaille de ma vie. Alors, chaque fois que je me rends tôt le matin au parc de la Tête d'Or, je viens voir près du cèdre du Liban si elle est là. C'est comme une cérémonie, toujours la même.*



512 pages • 24 €
En librairie : 5 janvier

Lyon, de nos jours. Bastien, inspecteur du travail, est amené à enquêter sur un accident : un ouvrier travaillant dans une usine de traitement des déchets est mort broyé dans une compacteuse. Maïa, journaliste scientifique, se rend au Centre européen de recherche nucléaire pour faire un article sur le cristal scintillateur, un matériau récemment découvert, aux propriétés inconnues. Quelques jours plus tard, Bastien apprend que l'accident est en réalité un homicide. Quant à Maïa, elle découvre que l'expérience a mal tourné.

Telle est la double intrigue qui sert de toile de fond à une histoire d'amour entre un homme vaguement alcoolique et vaguement catholique, en quête d'une joie de vivre qui l'a abandonné, et une jeune femme qui a érigé son indépendance en muraille.

L'autrice

Sophie Divry, née en 1979, vit à Lyon. Elle est diplômée de l'École Supérieure du Journalisme de Lille et de l'IEP de Lyon. Elle a publié sept ouvrages, des fictions et des essais dont *La Condition pavillonnaire*, en 2014 (mention spéciale du Prix Wepler), *Trois fois la fin du monde* en 2018 (Prix de la Page 111) et *Cinq mains coupées*, en 2020.



© Bénédicte Roscot

Grégoire Domenach

Refuge au crépuscule Christian Bourgois

Premières phrases ... *C'est à l'automne 1838 que le colonel de l'armée britannique Charles Stoddart, en poste en Afghanistan, est missionné pour se rendre en Ouzbékistan. Ses supérieurs l'ont chargé d'un objectif délicat : nouer une entente avec le Khan Nasrullah, l'émir de Boukhara. Après plusieurs semaines de voyage, l'officier anglais pénètre à cheval dans la ville ouzbèke, émerveillé par la finesse des façades, les dorures, les jeux de couleurs, les temples aux dômes turquoise et l'effervescence dans les rues. Il passe devant les madrasas, sous les toiles des bazars, les minarets et les iwans des mosquées, jusqu'à s'annoncer au pied des murs de l'Ark, la forteresse de l'émir. Ce qu'il va découvrir, hélas, c'est que le Khan n'a rien du souverain accueillant.*



324 pages • 21 €
En librairie : 7 mars

Gaspard Dernaïsse, jeune photographe français, engage la conversation avec un inconnu, Arstan Isaev, à l'aéroport d'Istanbul. Les deux hommes prennent le même vol pour Bichkek, la capitale du Kirghizistan, et vont s'y retrouver peu de temps après. Arstan avoue alors à Gaspard qu'il est atteint d'un cancer en phase terminale. Il lui propose de réaliser un livre-photos sur le Kirghizistan. Il aimerait offrir cet ouvrage comme un dernier adieu à l'amour de sa vie, une Allemande, grande spécialiste de la photographie. Arstan lui présente par la même occasion un autre Français vivant à Bichkek, l'homme qui devra l'aider dans cette entreprise : Barza, un homme qui a de toute évidence des choses à cacher...



L'auteur

Grégoire Domenach, né à Chamonix, a fait des études de sciences politiques au Canada avant de sillonner l'Europe de l'Est et de séjourner longuement en Asie centrale. Il a publié en 2021 un roman très remarqué au Livre de Poche, *Entre la source et l'estuaire*. Il vit en Haute-Savoie.

Premières phrases *Elle n'est d'abord qu'une silhouette, à l'extrémité du couloir désert, qui surgit, chancelante, de la cage d'escalier. Tu ne l'as jamais vue mais tu sais que c'est elle. Elle a dû avaler les quatre étages d'une traite et elle s'appuie contre le mur pour reprendre son souffle. Un bref instant, tu as l'espoir qu'elle va renoncer et retourner d'où elle vient. Si tu pouvais, tu lui hurlerais de s'enfuir... Va-t'en, Pauline! Va-t'en! Si tu pouvais... Mais, rien ne sort de ta gorge.*



520 pages • 19,90 €
En librairie : 4 janvier

Qu'est-ce qui a bien pu pousser Pauline, brillante étudiante en classe préparatoire, à se donner la mort dans son lycée ? Maya Van Hoerenbeck, fine psychologue, est envoyée à Sète par la cellule Cornelia. Mais, à la Rédemption, on étouffe déjà l'affaire. La proviseure parle d'accident. Pire, le sinistre M. Bertholon professe sa haine des usurpateurs, ces élèves de basse extraction qui se mêlent à l'élite. Car Pauline n'avait pas les codes, la sécurité et la nonchalance de ses camarades des beaux quartiers. Pur produit de la méritocratie, elle avait commis l'impensable : rêver d'un autre avenir.

Sidérée par ce qu'elle découvre, Maya voit ses propres fantômes ressurgir. Cette ville, ce lycée, cette petite souris broyée par le système, ravivent un passé presque englouti...

L'autrice

Françoise Guérin est psychologue clinicienne, et vit près de Lyon. Son premier roman, *À la vue, à la mort* (Éditions du Masque), a remporté le Prix du roman policier de Cognac 2007, et a été adapté à la télévision. En 2023, elle obtient le Prix des lecteurs du Gujan Thriller festival pour son roman *On noie bien les petits chats* (Eyrolles).



Premières phrases

Le mot.

Un Shogun très puissant.

Un geste trop brusque, maladroit.

Le bol du Général, brisé, qu'il faut absolument réparer.

Des agrafes métalliques, trop visibles, pour réassembler les morceaux épars, qui déchaînent la rage du puissant.

Les meilleurs artisans de Kyoto que l'on convoque dans une consigne : « Qu'après sa parfaite réparation, tout le monde vît que ce bol avait été cassé. »

Des morceaux épars. La colère.



160 pages • 18 €

En librairie : 19 janvier

Un soir de vie un peu triste, Angèle, la cinquantaine célibataire, décide de prendre le large. Elle embarque sur le trois-mâts du Père Jaouen. Dans son sac à dos, dissimulé sous ses vêtements, un secret.

Commence alors la traversée, celle de l'Atlantique, mais bien plus encore. Car, pour Angèle, c'est le temps de la rencontre avec Manuela, avec Louise et avec Gino qui hurle les bras dressés vers le ciel. Chacun est venu abandonner ou retrouver un peu de soi.

À la manière d'une odyssée, le roman rend hommage à tous ceux qui osent, un jour, recouvrir d'or leurs blessures, les partager, et se sentir ainsi plus riches, à la manière de l'art japonais du Kintsugi.



L'autrice

Isabel Gutierrez vit en Isère et enseigne la littérature et le cinéma à Grenoble. Son premier roman, *Ubasute*, est paru à La Fosse aux Ours en 2021.

Phoebe Hadjimarkos Clarke

Aliène
Éditions du sous-sol

Premières phrases *Les chiens? C'est que Fauvel n'en a jamais raffolé. Ils ne lui déplaisent pas, c'est juste qu'elle ne ressent pas l'affection débordante que certains leur témoignent, ni même de connivence – pas spécialement, en tout cas. Les raisons à cela n'ont rien d'exceptionnel: elle trouve les chiens empressés, trop serviles, et puis ils donnent l'impression de manquer de finesse ou d'élégance, avec leurs grosses pattes poilues et l'odeur que l'on sait. Ok, Fauvel n'a jamais adoré les chiens, mais c'est peut-être parce qu'elle n'a jamais eu l'occasion d'en rencontrer un pour de vrai. Pourtant ça y est, la voilà enfin face à une chienne, avec laquelle, en plus, elle devra cohabiter.*



288 pages • 19,50 €
En librairie: 5 janvier

Fauvel est une jeune femme qui a perdu un œil à la suite d'un tir de LBD. Elle accepte de garder la chienne du père d'une de ses amies dans une maison isolée à la campagne. Hannah n'est pas un chien comme les autres, c'est le clone d'une première Hannah, qui trône empaillée au milieu du salon. Elle suscite les peurs et les reproches muets du village, alors qu'on découvre au matin des animaux massacrés, et qu'elle-même rentre parfois ensanglantée.

L'autrice

Phoebe Hadjimarkos Clarke est traductrice de profession et est installée à Lyon. Elle a publié un premier roman, *Tabor*, aux éditions du Sabot en 2021 et un recueil de poèmes écrits à quatre mains avec Martin Desinde intitulé *18 Brum'Hair* chez Rotolux Press, en 2023.



© Bénédicte Roscot

Marielle Hubert

Il ne faut rien dire
P.O.L

Premières phrases *Sylvette est mourante depuis des mois, presque des années. Elle a coincé sa mort entre les mois et les années pour confondre la masse du temps. C'est une bonne idée, la mort se tient proche mais coincée, elle reste où Sylvette l'a placée, entre les mois et les années, et les jours semblables s'accroissent.*



192 pages • 19 €
En librairie : 4 janvier

Face au silence de sa mère sur les traumatismes de son enfance, l'auteure invente les personnages d'une fiction qui lui sert d'exutoire. Composé de Sylvette, personnage principal fictif, Armand, son père monstrueux et Simone, la mère, complice et passive, le récit retrace une histoire de famille sombre aux conséquences dévastatrices sur plusieurs générations.



© Aurélie Foussard

L'autrice

Marielle Hubert est née en 1983 à Maisons-Laffitte et vit à Lyon. Elle a dirigé la compagnie de théâtre La Folie Nous Suit jusqu'en 2015. Son premier roman, *Ceux du noir*, a été publié en mars 2022 chez P.O.L.

Premières phrases

Djamila Garrand-Boushaki

Privas, 4 décembre 2012.

On l'envoie dans la préfecture de l'Ardèche bavasser avec des gens en reconversion professionnelle. Elle est sûre d'en être capable.

Le voyage en Renault Vel Satis, c'est les Rhônalpins qui paient. Modèle luxe, sièges chauffants. Le comptable public ponctionnera une ligne budgétaire de la deuxième Région de France. Personne n'en a vraiment conscience. Pas même Aurélien, assis sur le siège avant passager, un grand rouquin à cravate étroite.



450 pages • 21,90 €

En librairie : 4 janvier

L'affaire débute dans *Médiapart*. Serge Ruggieri, ministre de François Hollande, dissimulerait des millions au Luxembourg. L'image de l'État exemplaire se ternit et tandis qu'une guerre de communication s'engage, président, ministres, députés placent leurs pions pour éviter de couler si Ruggieri tombait. Nicolas Sarkozy, lui, espère profiter de la situation. Dans les marges grises de la République, un géant du BTP ne compte pas attendre les résultats de l'enquête pour savoir s'il serait inquiété. Il entreprend de mettre en scène un scandale qui détournerait l'attention des médias en cas d'explosion de l'affaire.

L'auteur

Né en 1977 dans la région lyonnaise, François Médéline vit aujourd'hui à Romans-sur-Isère. Spécialiste de sociologie politique et de linguistique, il a été la plume, le conseiller, le directeur de la communication et le directeur de cabinet de plusieurs élus. Scénariste, romancier, il est l'auteur de sept livres publiés à La Manufacture de livres, chez Points et chez 10/18.



© X. Hacquard et V. Loison

Premières phrases *Il glissa les deux paquets de Marlboro dans une poche de son gilet et céda la place à la cliente suivante. Quarante ans, fine de partout, lèvres, mains, une sorte de trait rapidement exécuté, sans bavures ni grâce. Elle posa trois polars sur le comptoir, Moules meurtrières à Menton, Mamie moisie à Mougins, Mords-moi le nœud à Mandelieu, de quoi occuper les longues heures stériles de la plage.*

Des pins parasols jaunis ombrageaient maigrement les véhicules. L'herbe avait perdu toute verdure, au point que la limite entre béton et gazon s'était effacée. Des buissons de petites roses violacées se recroquevillaient au soleil, le bord de leurs pétales décoloré jusqu'à l'évanescence.



140 pages • 16,90 €
En librairie : 12 janvier

Sur une aire de repos à la hauteur de Montélimar, Gabriel Bernier est pris d'un malaise. Quand il revient à lui, sa voiture et sa femme ont disparu.

Cet homme de la soixantaine, frustré, atrabilaire, conservateur dans un petit musée de province, se retrouve piégé pendant 24 heures sur l'aire d'autoroute. Il essaie de comprendre pourquoi sa femme l'a abandonné. Les personnages qu'il rencontre sur place semblent d'étranges incarnations contemporaines de la collection, à ses yeux horripilante, exposée dans son musée. Prostituées, routiers, serveuses, vacanciers en goguette deviennent ses guides dans ce lieu absurde, reflet d'une société en pleine déliquescence mais devenue initiatique, où il doit aller jusqu'aux limites du réel et de lui-même.



© DR

L'autrice

Dominique Paravel a vécu son enfance à Lyon, et plus de vingt ans à Venise. *Nouvelles vénitiennes*, son premier livre, a bénéficié d'une excellente critique, d'un fort soutien des libraires et a obtenu plusieurs prix. Son dernier roman, *Alice, disparue*, publié en 2021, se déroule à Venise.

Premières phrases *Le premier incendie auquel fut confronté le père Philippe Ligné s'alluma dans sa culotte le dimanche 26 juin 1988, à l'occasion du baptême de Grégoire Mourron : Marie-Ange, la mère du nouveau-né, portait ce jour-là une robe d'été vert pomme au décolleté plongeant, et resplendissait comme une madone. Son petit ventre de jeune accouchée et son opulente poitrine affichaient son bonheur de présenter en public, au bras de son mari, le fruit de leurs ardeurs sexuelles. Subjugué, Ligné sentit naître un début d'érection qui lui valut des associations d'idées salaces au moment de faire renoncer l'assemblée à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.*



128 pages • 16,50 €
En librairie : 18 janvier

Le 15 avril 2010, à Pontorgueil, la cathédrale brûle et s'effondre. S'agit-il d'un accident ou d'un acte délibéré ? On ne le saura pas mais, à l'occasion de cet événement, on découvrira que l'évêque entretient une liaison amoureuse avec une paroissienne. Pour le reste, on explore une vie sociale provinciale à souhait, dont chaque protagoniste cache ses turpitudes, soigne ses alliances et cherche avec plus ou moins d'obstination le pyromane : au choix, un migrant africain qui fait figure de coupable idéal, un fils de bonne famille qui a un mobile solide et aucun alibi, un marginal perdu dans les brumes de sa toxicomanie...

L'auteur

Emmanuel Venet, écrivain et psychiatre, vit à Lyon. Il est notamment l'auteur, aux Éditions Verdier, de *Précis de médecine imaginaire*, *Rien*, *Marcher droit, tourner en rond*, et *Virgile s'en fout*, paru en 2022. Il a également publié *Schizogrammes* et *Observations en trois lignes* à La Fosse aux ours.



© Pascal Viénot

Premières phrases 7h10, ligne D, en direction d'un lycée des métiers du bâtiment et des TP, bébé dans sa poussette lève les yeux vers maman, son bonnet, ses écouteurs, son smartphone, son écharpe, son masque. C'est bon, il reste encore les yeux.

Ah non. Ils sont fermés.



132 pages • 14 €
En librairie : novembre 2023

Professeur dans un lycée des métiers du bâtiment et des travaux publics, la narratrice raconte des anecdotes touchantes, innocentes ou troublantes, au fil des trois trimestres d'une année scolaire, brossant le portrait de ses élèves et évoquant les failles des politiques publiques en matière d'enseignement professionnel. Son récit est ponctué de textes d'élèves tirés d'ateliers d'écriture.



© DR

L'autrice

Judith Wuart vit à Lyon et a publié *Le Jour où la dernière Clodette est morte* et *Les Gens ne se rendent pas compte*, aux Éditions du Clos Jouve.

Baromètre régional de l'économie du livre 2023

Une nouvelle publication d'Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture à découvrir en ligne ou en version papier sur demande.

auvergnerhonealpes-livre-lecture.org/annexes/ressources/publications/ressources-le-barometre-regional-de-l-economie-du-livre-2023



Notes

A series of 20 horizontal dotted lines, each consisting of a top red dotted line, a middle blue dotted line, and a bottom red dotted line, providing a guide for handwriting practice.

Albums, scénaristes et dessinateurs, éditeurs, libraires, festivals...

Tour d'horizon 2024 de la bande dessinée
en Auvergne-Rhône-Alpes.

Disponible au format numérique sur le site

 auvergnerhonealpes-livre-lecture.org et en version papier sur demande.



Dessin de Loïc Godart

Quelques rendez-vous en 2024

 **jeudi 18 janvier, à 18h**

Lancement du livret « Bande dessinée en Auvergne-Rhône-Alpes » 2024

Inscription sur le site de l'Agence.

 *Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon 4*

 **mercredi 14 février, de 14h à 17h**

Réunion d'information: « Le régime social de l'auteur »

Tour d'horizon du régime social des auteurs, par François Nacfer, spécialiste des questions sociales à la SGDL.

Inscription sur le site de l'Agence.

 *Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture, 25, rue Chazière, Lyon 4*

 **mardi 12 et mercredi 13 mars**

Rencontres nationales du PREAC Littérature

« Les temps de la littérature: écriture, lecture, transmission »

Programme et inscriptions sur le site de l'Agence.

 *Moulins*

auvergnerhonealpes-auteurs.org
auvergnerhonealpes-livre-lecture.org



@AuraLivre